

Son ministère dans le diocèse patriarcal de Goa, fut le laborieux travail de tous les missionnaires, et peut être n'eût-il pas laissé de trace particulière. Mais le jeune prêtre se sentit attiré par un autre apostolat. Il entendait raconter que, loin de favoriser la propagande catholique, ainsi que le faisaient les Portugais à Goa, les Hollandais, alors possesseurs de Ceylan, exerçaient contre les catholiques de cette île une affreuse persécution. Ils avaient, en effet, chassé tous les missionnaires, changé les églises en temples protestants, rendu l'école protestante obligatoire pour les enfants catholiques, obligé les catholiques à entendre la prêche, et même défendu à chacun, sous peine de mort (16 septembre 1658), de recevoir sous son toit aucun prêtre catholique ! Le lamentable état de cette mission émut Joseph Vaz : il résolut d'affronter le martyre pour aller secourir ces catholiques abandonnés.

Il part à pied de Goa, marche plusieurs mois en demandant l'aumône, s'embarque enfin, affronte une horrible tempête, aborde, malade et sans ressources, à l'île de ses rêves !

Et commence alors un apostolat fuyant et caché : le pauvre prêtre, toujours déguisé, changeant chaque jour de toit, disant la messe, confessant, baptisant, mariant ses ouailles à la hâte dans des maisons discrètes, échappant par miracles aux poursuites enragées des Hollandais protestants ! Il établit le siège de sa mission dans la partie de l'île où régnait un prince indigène, indépendant des Hollandais, le roi de Kandy, qui ne partageait pas contre le catholicisme la haine féroce de ses voisins les Hollandais. Et de là, rayonnant sur l'île entière, il convertit, il ouvre la voie aux missionnaires qu'il appelle de Goa ; il soigne héroïquement les pestiférés, construit des églises, il fonde des hôpitaux et des écoles, assiste les pauvres, en vivant lui-même de quelques poignées de riz !

Et tout cela s'accomplit au milieu de prodiges continuels dont les traditions locales ont conservé le souvenir. Joseph Vaz marche au travers des forêts immenses, sans que les animaux féroces, les éléphants et les ours s'attaquent jamais à lui ; la pluie tombe à sa prière et rend la vie à tout un royaume ; les eaux s'abaissent sous ses pas, le laissant traverser les torrents impétueux ; la nature entière s'incline devant sa placide confiance ; il guérit les mourants, il prophétise, il chasse les démons, il passe inaperçu au milieu de ceux qui le cherchent ; humble